

LES ANNOTATIONS DE GEORGES ALEXIS  
A PROPOS DU MANUSCRIT  
DES FACTEURS D'ORGUES LIEGEOIS  
GRAINDORGE (1800 - 1864)

Jean-Pierre FELIX et Michel LEMMENS

Plan

- I.- Les facteurs d'orgues liégeois Graindorge.
- II.- Le "manuscrit Graindorge".
  - A.- Description.
  - B.- Histoire.
- III.- Georges Alexis.
- IV.- Les annotations d'Alexis à propos du manuscrit Graindorge.
  - A.- Les annotations sans rapport avec l'organologie.
    - 1.- Données d'état civil.
    - 2.- Rentrées d'argent pour menus travaux en dehors des orgues.
    - 3.- Conseil d'Arnold Graindorge à ses héritiers pour qu'ils se méfient de son neveu Nicolas Graindorge et de son notaire Biar.
  - B.- Les annotations d'ordre organologique.
    - 1.- Concernant des orgues en particulier.
      - a.- Edifices de culte.
      - b.- Relations avec des particuliers.
      - c.- Relations avec d'autres facteurs d'orgues.
    - 2.- Chiffres d'affaires annuels (?).
    - 3.- Liste des débiteurs divers.

I.- LES FACTEURS D'ORGUES LIEGEOIS GRAINDORGE

La famille Graindorge compta 3 générations de facteurs d'orgues installés à Liège (1). Matthieu, l'ancêtre, fut actif à titre personnel à partir de 1771 et décéda fin 1794. Son oeuvre la plus marquante fut le grand orgue de l'abbaye bénédictine de Malmédy, - l'actuelle cathédrale -, qu'il acheva en 1786. Son fils Arnold naquit en 1775. Ses 2 oeuvres principales furent le remontage en 1822, à l'église St.-Martin de Helmond aux Pays-Bas, de l'ancien orgue monumental Robustelly de l'abbaye d'Averbode, ainsi que son nouvel orgue pour l'église des Rédemptoristes à Liège en 1840, soit un an avant son décès. Il exerça une activité intense et sur un territoire étendu, comprenant le pays de Liège, le Limbourg belge et hollandais, le Brabant septentrional, et accessoirement le Brabant belge, la Campine anversoise, la Rhénanie et une fois dans la province de Gueldre, à Loenen-op-de-Veluwe. Il introduisit dans la facture d'orgues liégeoise les tonalités graves et les jeux gambés, aux dépens des petites mixtures, sans jamais renoncer aux caractéristiques de la grande école classique. Arnold-Joseph, fils du précédent et donc représentant de la 3e génération, naquit en

1805 et décéda en 1880. Il cessa toute activité au cours des dernières années de sa vie. Il fut le dernier vrai facteur d'orgues installé à Liège, même si on ne lui connaît aucune construction neuve dans cette ville.

L'oeuvre d'Arnold Graindorge, - c'est-à-dire le représentant de la 2<sup>o</sup> génération -, nous est bien connu, grâce surtout au livre de comptes qu'il tint année par année depuis 1800 ; il fut poursuivi par son fils Arnold-Joseph de 1841 à 1864.

## II.- LE "MANUSCRIT GRAINDORGE"

### A.- DESCRIPTION

Il s'agit d'un in-folio cartonné et à reliure d'époque, en veau. Il compte 165 folios.

Ce livre de comptes, intitulé "Livre de Reçus de A. Graindorge facteur d'orgue à Liège" mais mieux connu sous le nom de "Manuscrit Graindorge", couvre la période du 7 janvier 1800 au 29 décembre 1864. Jusqu'au 18 mars 1841, il fut rempli par Arnold Graindorge ; ensuite par son fils Arnold-Joseph. Comme Arnold décéda le 19 avril 1841, nous pouvons conclure que sa mort survint après une courte maladie. Arnold-Joseph reprit les comptes à partir du 4 mai suivant.

Alexis précisa à cette occasion que *Graindorge fils continue les travaux de son père ; il entretient quelques instruments, fait de petites réparations ; il s'occupe également de commerce de vin, de médailles, mais il tient un compte d'intérêt pour sommes prêtées (...) et de loyers.*

### B.- HISTOIRE

Ce manuscrit eut une histoire mouvementée, même si les dernières annotations qui y furent consignées ne datent que de 1864.

En 1902, le manuscrit figura dans une vente Gothier à Liège, parmi une collection importante d'ouvrages. Il y portait le n<sup>o</sup> 121. La vente eut lieu fin janvier 1902. Ce manuscrit fut alors acquis par M. Bergmans, bibliothécaire à l'Université de Gand (2).

1937 vit la publication d'une partie de ce manuscrit, et sous forme résumée, par Jean Yernaux, alors conservateur des Archives de l'Etat à Liège. Plus exactement, le "manuscrit Graindorge" apparut en annexe à son article fondamental et qu'il intitula : "Orgues et organistes en pays mosan" (3). Il était alors la propriété de Léon Lahaye (†1943) qui avait, avant Yernaux, été conservateur des Archives de l'Etat à Liège.

Il faudra attendre près d'un demi-siècle pour que les notes de Yernaux sur Graindorge soient reprises en mains et constituent l'une des sources majeures d'un mémoire universitaire consacré aux facteurs d'orgues de ce nom (4). Le "manuscrit Graindorge" était alors considéré comme perdu.

En réalité, à une date indéterminée, la très riche bibliothèque de Léon Lahaye passa dans les mains de son petit neveu, Monsieur Gérard Duquenne, à Liège.

Nous avons pu identifier ce nouveau propriétaire quand, sur notre demande de pouvoir consulter ce manuscrit, il nous répondit qu'il

ne lui était pas possible de le localiser parmi les milliers de livres qu'il possédait (5).

Bientôt, une partie de la bibliothèque de Léon Lahaye, dont le manuscrit en question, fut mise en vente publique par le libraire Moorthamers, le samedi 4 octobre 1986 à la Galerie Falmagne, 89 chaussée de Charleroi à Bruxelles. Le manuscrit y reçut le n° d'ordre 152 du catalogue. Expertisé à une valeur de 10 à 12.000 F, il trouva amateur pour 55.000 F : un collectionneur hollandais résidant à Bruges. Depuis, celui-ci refuse de le laisser consulter, précisant que seul un achat ou un échange procurant un profit substantiel est envisageable.

Ceci veut dire combien est précieuse la découverte des annotations (6) que prit naguère Georges Alexis de ce manuscrit.

### III.- GEORGES ALEXIS

Georges Alexis fut un personnage hors du commun. Ingénieur agronome de son état, il avait été initié au jeu de l'orgue par Fernand Mawet au Conservatoire de Liège.

Amateur d'orgue au sens noble du mot, il approcha les grands. Ainsi, lors de l'Exposition Internationale de Liège en 1930, Alexis fut membre de la Section Musique de ladite exposition. A ce titre, il obtint que Garnier, successeur du célèbre facteur d'orgues parisien Aristide Cavallé-Coll, présente un orgue de grandes dimensions à cette manifestation (7). C'est Marcel Dupré, futur organiste de St.-Sulpice à Paris, et dont Alexis avait gagné l'amitié, qui l'inaugura. Lors de la fermeture de l'Exposition de Liège, cet orgue ne trouva pas d'amateur en Belgique et passa ensuite à Lisieux.

Dans sa résidence de la rue Dartois 29-31 à Liège, Alexis avait fait remonter un orgue (8).

Il fut membre de la Société Liégeoise de Musicologie qu'il présida pendant 15 ans. Entre 1920 et 1950, aucun événement musical et en particulier d'orgue ne se produisit sans qu'il y fut mêlé. On sait qu'il proposa plusieurs projets de néo-classicisation des orgues importants de la ville ; par bonheur, tout cela resta sans suite.

Alexis avait l'esprit en constante ébullition et ses prises de position très tranchées lui valurent d'être très critiqué. C'est ainsi qu'il se querella avec Pierre Froidebise en 1953, à propos de la réfection de l'orgue Merklin-Schuyven du Conservatoire de Liège.

Il reste qu'Alexis fut un personnage passionné, parfois brouillon, mais de toutes façons entièrement dévoué à la cause de la musique et de l'orgue en particulier.

### IV.- LES ANNOTATIONS D'ALEXIS A PROPOS DU MANUSCRIT GRAINDORGE

L'esprit curieux et toujours en éveil d'Alexis l'amena à s'attarder quelque peu au manuscrit Graindorge qu'il eut à un certain moment à sa disposition. Il en laissa une série de notes remplissant 23 feuillets ; il ne les exploita jamais.

Ces notes font l'objet du présent travail. Nous nous limiterons aux rubriques qui ne furent pas publiées par Yernaux, ajoutant quand même celles qui viennent le compléter, voire le corriger.

Nous diviserons ces annotations en 2 catégories, selon qu'elles ont à voir ou non avec l'organologie.

## A.- LES ANNOTATIONS SANS RAPPORT AVEC L'ORGANOLOGIE

Yernaux n'en a soufflé mot. Il s'agit de données d'Etat Civil, de la comptabilité relative à des travaux divers n'ayant rien à voir avec l'orgue, et d'un avertissement d'Arnold Graindorge à ses héritiers à propos du comportement répréhensible de son neveu Nicolas Graindorge et de son notaire Biar à l'occasion de la vente de l'une de ses maisons.

### 1.- Données d'Etat Civil

En ce qui concerne les données d'Etat Civil, Arnold Graindorge nota :

- *Le 17 frimaire an III (= 7 décembre 1794) mon père (= Matthieu Graindorge) est mort à 11 heures minuit. (Cette date correspond bien au résultat des recherches de M. Lemmens).*
- *Le 28 janvier 1831 ma mère (= Marie Barbe Baudouin) est morte à minuit.*
- *Le 24 frimaire an X de la République (= 15 décembre 1801) Mathieu mon frère est mort à 11 heures du matin âgé de 33 ans. (9).*

### 2.- Rentrées d'argent pour menus travaux en dehors des orgues

Arnold Graindorge commença son livre de comptes le 17 nivose an VIII (= 7 janvier 1800). On était au lendemain de la Révolution mais encore loin du Concordat conclu le 16 juillet 1801 entre Bonaparte et Pie VII. Ceci veut dire qu'à ce moment, le métier de facteur d'orgues était réduit à presque rien. La possibilité de repratiquer un jour ce métier était d'ailleurs bien aléatoire et ce n'est pas sans raison que dans le registre de population de Liège pour l'an IX (= 1801), Arnold Graindorge fut déclaré "ex-facteur d'orgle". A ce moment, il n'était âgé que de 25 ans et cette déclaration traduisit bien son impression pessimiste de l'avenir de sa profession.

Les premières années du XIX<sup>e</sup> siècle, Arnold Graindorge fut d'ailleurs condamné à vivre d'expédients, s'occupant de travaux de tout genre : rembourrage de portes, réparation d'ustensiles de ménage, construction de petits meubles, etc. Tout au plus la revision de serinettes le rapprocha quelque peu de son vrai métier.

### 3.- Conseil d'Arnold Graindorge à ses héritiers pour se méfier de son neveu Nicolas Graindorge et de son notaire Biar

Nous citons :

*24 Mars 1835.- Reçu de mon neveux Nicolas Graindorge - Demeusse la somme de 2000 frs pour complété la somme de 4000 pour lentièreté payement de deux tierces de la maison que m'appartenait rue Devant les Carmes n° 383. Comme ce(s) 2000 frs ne m'on(t) pas été payé quainze jours après comme on peut le voir daprès le reçu du 12 janvier année courante jobserve a mes descendants que s'il(s) on(t) le malheur de faire des affaire(s) avec le dit Nicolas Graindorge ou avec son notaire Biar qui a fait l'acte de vente de ce(s) deux tierce(s) que j'ai été subtilisé par ces deux fripont(s) on ne peut pas plus adroittement et quon peut les regardés comme deux. (Ajouté :) Le Detaille serait trop long pour rapporté tous ce que ces deux fripont(s) m'on(t) fait. (10).*

B.- LES ANNOTATIONS D'ORDRE ORGANOLOGIQUE1.- Concernant des orgues en particuliera.- Edifices de culte

Comme Yernaux, Alexis se contenta malheureusement d'effectuer un tri des informations contenues dans le manuscrit Graindorge. Tantôt aussi, les rubriques sont retranscrites intégralement, tantôt elles font l'objet d'un résumé de l'investigateur. Les deux chercheurs n'ont pas procédé à un tri identique, de telle sorte qu'Alexis nous apporte plus d'un élément nouveau ; en outre, Alexis est parfois plus riche en détails ou fait changer le sens grâce à une meilleure compréhension de l'original. Notons toutefois qu'Alexis n'effectua pas son tri en fonction des éléments déjà recopiés par Yernaux ; il est d'ailleurs plus que vraisemblable qu'au moment de ses consultations du manuscrit, Alexis n'eut pas connaissance du travail de Yernaux. Détail important, Alexis poursuivit ses annotations jusqu'à la fin du manuscrit, c'est-à-dire en 1864, alors que Yernaux s'arrêta à août 1830.

Nous ne retiendrons ici que les apports d'Alexis comparativement à la version de Yernaux.

Pour plus de clarté pour le lecteur, nous avons classé les rubriques par ordre alphabétique de commune.

Par "complément à Yernaux", nous entendons l'apport d'un détail ; par "suite à Yernaux", tout ce qui concerne l'après 1830.

AARSCHOT (Eglise Notre-Dame)

(Résumé d'Alexis).

*En 1824 importante réparation à Aer(s)chot de 80 Louis d'Or.*

ANGLEUR (Eglise paroissiale)

(Suite à Yernaux ; résumé d'Alexis).

*En 1862 il répare l'orgue d'Angleur.*

AVERBODE (Abbaye norbertine)

(Complément à Yernaux, p. 111 ; résumé d'Alexis).

*Reçu 30 couronnes de Mr Robeins curé et proviseur de l'Abey (= Abbaye) d'averbode pour la recherche de l'orgue - 20 mai 1822. Fourni un orgue à Helmond pour 1300 frs - 1er tiers - en Aout 1822 ; cet orgue provient de l'église d'Averbode et est placé à l'église St Lambert à Helmond. le 21 septembre - payé le 2° tiers soit 1.400 frs ; Le 3° tiers est payé le 21 décembre 1822 plus 47 louis d'or pour 1 Virole de Gambe en éteing (= étain) 25 Louis - 1 basson pour 15 Louis et 1 flûte traversière pour 7 Louis. (11).*

(Suite à Yernaux ; copie conforme d'Alexis).

*Everbode. Reçu de Mr Carlier proviseur de labaye D'Everbode la somme de 3100 frs de belge pour avoir livré un petit orgue de six registres à un claviers fait et achevé le 4 juillet 1834.*

*N.B. Mr Carlier proviseur ma fait faire une quittance de 2000 frs pour qu'on ne voie pas qu'il a fait une dépance trop forte pour avoir fait faire un orgue trop petit pour l'église qui est trop grande (12).*

AYWAILLE (Eglise Notre-Dame de Dieupart)

(Suite à Yernaux ; résumé d'Alexis).

21

En 1852, il fournit (...) un autre (orgue) à l'Eglise de Dieupart (13).

BASSENGE (Eglise SS.-Pierre et Paul)

(Suite à Yernaux ; résumé d'Alexis).

Enfin il fait un dernier instrument pour l'église de Bassenge en 1864 pour la somme de 1.500 frs. (14).

DURBUY (Eglise paroissiale)

(Suite à Yernaux ; résumé d'Alexis).

En 1852 il fournit un orgue à l'église de Durbuy. (15).

FERRIERES (Petit Séminaire St.-Roch)

(Suite à Yernaux ; résumé d'Alexis).

Il travaille à l'orgue du Séminaire de St Rock en 1855.

FETINNE-LEZ-LIEGE (Eglise paroissiale)

(Complément à Yernaux, p. 106).

(Copie conforme d'Alexis). 12 fructidor an 9 (= 30 août 1801). Reçu du même (= Simon Spirlet, curé de Fétinne) pour la restance de l'orgue que je lui ai livrez et deux louis de surplus que nous nétion (sic) convenu à raison qui l'a (= parce qu'il a) demandé le docsal plus grand et 2 colonne(s) de plus.

(Résumé d'Alexis). Nous trouvons des reçus au même Simon Spirlet : pour lui avoir fait deux purpите dautelle (= pupitres d'autel) ; pour lui avoir livrez une porte de toille scirée. Au sieur Bertrand pour neveu pour lui avoir fait une chaisse d'enfant.

(Résumé d'Alexis). Il a également fourni au curé Simon Spirlet deux purpите pour place(r) au(x) deux côté(s) de l'orgue et une chaisse pour l'organisse touché l'orgue. (16).

FLEMALLE-HAUTE (Eglise St.-Matthias).

(Résumé d'Alexis). Réparation en 1820 à Flémalle haute.

GENK (Eglise St.-Martin)

(Résumé d'Alexis).

Il soigne l'orgue à Genk. (Evénement non daté mais de 1807). (17).

HASSELT (Eglise principale St.-Quentin)

(Suite à Yernaux).

(Résumé d'Alexis). Le 6 janvier 1840 il exécute un grand travail à la grande église de Hasselt pour lequel il reçoit un accompte de 2.100 fr.

(Copie conforme d'Alexis). Le 4 septembre 1840 reçu de Mr Vos tresorrié de l'Eglise de Hasselt la somme de 46 fr 19 centimes pour le bois de trois bascul(es) en sapin du nord et 9 thérasse de six pieds pour construire la charpente de 3 soufflets que je netait (= n'étais) pas obligé de fournire d'après mon contrat de reparations de l'orgue. (18).

HELMOND / NL (Eglise St.-Lambert).- Voir à AVERBODE

HODIMONT (Eglise St.-Jean-Baptiste, autrefois chapelle)

(Résumé d'Alexis).

Il soigne l'orgue d'Hodimont. (Evénement non daté mais de 1807). (19).

HUY (Collégiale Notre-Dame)

(Suite à Yernaux ; résumé d'Alexis).

1er mai 1834 - important travail à l'église primaire de Huy (20).

JEMEPPE-SUR-MEUSE (Eglise St.-Lambert)

(Suite à Yernaux ; résumé d'Alexis).

*En 1863 (il répare) celui de Jemappe remplacé depuis par un instrument d'Anneessens de Grammont. (21).*LIEGE (Cathédrale St.-Paul)

(Complément à Yernaux, p. 110 ; résumé d'Alexis).

*Reçu de Messieurs les Marguilliers de la fabrique de la Cathédrale St.-Paul (la somme) de 11 Louis pour avoir démonté et remonté le positif de l'Eglise susdite le 8 Août 1817.**(Suite à Yernaux ; résumé d'Alexis). 1831 à la même église (= cathédrale St.-Paul à Liège) contrat du 15 avril six mille florins suivant détails. (22).*LIEGE (Eglise St.-Antoine)*(Complément à Yernaux, p. 107 ; résumé d'Alexis). Le 16 juillet 1806 il reçoit 5 louis de Mr Stellengeriff (?) caissie(r) margueillier de l'église St Antoine de Liège à compté de vingt louis selon ac(c)ord pour érige(r) leur orgue.**(Suite à Yernaux ; résumé d'Alexis). 23 février 1840 il reçoit un accompte de 1.800 frs pour des travaux exécutés à l'orgue de l'église St.-Antoine. (23).*LIEGE (Eglise Ste-Catherine)

(Suite à Yernaux ; résumé d'Alexis).

*Le 6 Avril même année (= 1838), il fait un gros travail à l'orgue de Ste-Catherine. (24).*LIEGE (Eglise St.-Christophe)*Voir à : LIEGE (Pensionnat de Beauregard).*LIEGE (Eglise Ste-Croix)

(Suite à Yernaux ; résumé d'Alexis).

*Reçu de Mr Bourdon Marguilliers de l'Eglise Ste-Croix 3.981 fr 18 - réparation de l'orgue. (25).*LIEGE (Eglise St.-Denis)*(Complément à Yernaux, p. 108 ; résumé d'Alexis). On apprend que les anciennes petites orgues de l'église St.-Denis avaient été cédées à Mr Nagant chanoine. (Evénement non daté, mais de 1807). (25a).**(Complément à Yernaux, p. 109 ; résumé d'Alexis). Il parle de l'érection d'un orgue de St.-Denis pour lequel il a reçu paiement de Mr Martial marguillier caissier 1.200 frs argent de France ! - à cette époque l'organiste se nommait Lambotte. (Evénement non daté, mais de 1815).**(Suite à Yernaux ; résumé d'Alexis). En Août 1833 grand travail à l'orgue de St.-Denis ; il reçoit de l'avocat Chefneux trésorier de l'église 2.395 frs belges pour 6 tuyaux de Bombarde à la pédale ; un clavier de Pédale ; un Hauboy (sic) à languette(s) D'argent au positif - une flûte à l'écho - Démonté et remonté l'entièreté de tout l'orgue et le mettre au ton. 22 Août 1833. (26).*LIEGE (Eglise St.-Hubert)

(Complément et correctif à Yernaux, p. 107 ; résumé d'Alexis).

*Il démonte pour (nous soulignons le pour) St.-Hubert, en Août 1806 un orgue provenant du couvent des Religieuse(s) De Hoche Ports (= Hocheporte à Liège), instrument acheté par un certain Robustelle. (27).*

LIEGE (Eglise St.-Jacques)

(Complément à Yernaux, p. 109 ; résumé d'Alexis).

*En 1816 reçu de Mr Pirlet marguillier caissier de l'Eglise St. Jacques 63 frs pour avoir raccommo~~d~~é le soufflet et raccommo~~d~~é la mécanique et accordé les jeux danges (= d'an~~ch~~es) de l'orgue. (28).*LIEGE (Eglise St.-Servais)

(Complément à Yernaux, p. 108 ; résumé d'Alexis).

*Il répare également l'orgue de St.- Servais et il reçoit dix huit cou-ronne(s) de France pour ériger une montre en étain Dengleterre (= d'An-~~g~~leterre) pour le dit orgue. (29).*LIEGE (Couvent des Rédemptoristes ; église St.-Gérard)

(Suite à Yernaux ; résumé d'Alexis).

*Le 6 avril de la même année (= 1838), (...) il reçoit trois mille huit cent trente huit francs et nonante deux centimes du Père de Held, rec-teur des rédentorisse (= Rédemptoristes) à Liège. (30).*LIEGE (Couvent des Religieuses de Hocheporte)

Voir à : LIEGE (Eglise St.-Hubert).

LIEGE (Pensionnat de Beauregard, coin rue St.-Gilles et rue Louvrex)

(Complément à Yernaux ; apparemment copie conforme d'Alexis).

*Reçu de Mr Peters directeur du pentionna (= Pensionnat) du Couvant de Beau Regard faubour(g) St Gille(s) 27 florins pays Bas pour lui avoir raccommo~~d~~é un petite orgue provenant de Mr le curé de St Christofe. (5 janvier 1833). (31).*LIEGE (Soeurs de Notre-Dame)

(Suite à Yernaux ; résumé d'Alexis).

*Il inscrit une réparation pour un instrument placé chez les Soeurs N.D. près de la Madeleine ?. (Evénement non daté mais entre 1842 et 1846).*LIEGE (Hospice de Cornillon)

(Suite à Yernaux ; copie conforme d'Alexis).

*Le 29 juillet 1834, reçu de Mr Noppins a compt(e) des ouvrages que j'ai fait à lorgue de Cornillion outre Meusse à Liège la somme de cent et cinquante frs en me permettant de maporté (= m'apporter) l'autre partie dans quelques jours. (32).*LOUVAIN (Couvent des Frères Cellites = Frères Alexiens).

(Complément à Yernaux, p. 110 ; résumé d'Alexis).

*Il reçoit 7 couronnes du Père Alexsi (sic) des frères Cel(1)ites de Louvain pour accord et raccommo~~d~~age du soufflet. (Evénement non daté, mais de 1817). (33).*MEERBEEK (Eglise St.-Antoine)

(Résumé d'Alexis)

Réparation à Meerbeeck - en 1820.

MONTJOIE = MONSCHAU / D, Eifel (Oratoire indéterminé).

(Complément à Yernaux, p. 103).

*27 janvier 1812 : Reçu de Mr Hoff prêtre employer (sic) à la préfecture Daix la chapelle la somme de douze couronnes bb (= Brabant) pour les frais de voyage que j'ai fait à Mon(t)joie pour leur vendre un orgue et près quinze jours on(t) retraité leur parole d'Honneur qui m'avait donnée qui me ferait chercher dans le courant de 8 jours ce qui non (= ce qu'il n'ont) pas fait et reniez leur parole.*

NAMUR (Eglise paroissiale Notre-Dame). (33a).

(Suite à Yernaux ; résumé d'Alexis).

17 Août 1834 - il va examiner l'orgue de N.D. à Namur et touche pour cet examen et le voyage la somme de 41 frs belge et 80 centimes.

OLNE (Eglise St.-Sébastien)

(Complément à Yernaux, p. 107 ; résumé d'Alexis).

Il construit un orgue pour l'église d'Olne pour le prix de dix huit louis. (Evénement non daté mais de 1806). (34).

SAMBEEK (Eglise St.-Jean-Baptiste)

(Complément à Yernaux, p. 109 ; résumé d'Alexis).

En septembre 1812 il place à la paroisse de Lambeck (lire Sambeek) un orgue pour cent soixante couronnes de France et un billet valant la même somme à payer 6 mois de date. (35).

's HERTOGENBOS = BOIS-LE-DUC / NL (Eglise St.-Jacques)

(Suite à Yernaux ; résumé d'Alexis).

En 1846, il fait un travail de 10.395,62 à l'orgue de l'Eglise St.-Jacques à Bois-le-Duc. (36).

SOIRON (Eglise St.-Roch)

(Suite à Yernaux ; résumé d'Alexis).

En 1861, il touche une somme pour des réparations faites à l'église de Soiron. (37).

TILLEUR (Eglise St.-Hubert)

(Suite à Yernaux ; copie conforme d'Alexis).

Recu de Mr Chefnay curé de Thilleur la somme de dix francs pour avoir accordé l'orgue de son église, fait aujourd'hui 6 mars 1839 - prix convenu aujourd'hui que je recevrai chaque foi(s) dix francs et le diné(r) chez Mr le Curé pour accordé(r) le clairon. (38).

VILLERS-LE-TEMPLE (Eglise St.-Pierre)

(Suite à Yernaux ; résumé d'Alexis).

A partir de 1856 il n'y a plus de travaux sérieux, le facteur Graindorge reçoit surtout des intérêts (= honoraires pour de simples entretiens ?). Pourtant en 1859 il livre un orgue de petites dimensions à Villers le Temple. (39).

VOSSEM (Eglise St.-Paul)

(Complément à Yernaux, p. 110 ; résumé d'Alexis).

Il place un orgue à Vossem pour sept cent soixante et onze florins huit sols, sept deniers argent des Pays-Bas - le 2 octobre 1817. (40).

WELLEN (Eglise St.-Jean-Baptiste)

(Suite à Yernaux ; résumé d'Alexis)

Le 21 mars 1838 il vend un orgue à l'église de Wellen, il reçoit un accompte de mille cent et dix francs / l'orgue a été vendu 4.110 fr 9. (41).

WESTERLO (Eglise principale)

(Résumé d'Alexis).

Réparation à Westerloo - en 1820. (42).

b.- Relations avec des particuliers

BEGASEAUX (Monsieur), à Liège

(Résumé d'Alexis).

*Entretemps il répare des serinettes pour Mr Begaseaux rue du Pont (à Liège) (...). (Événement non daté, mais de 1807 ou après).*

de MERCY ARGENTEAU, à Wihoux (42a).

(Suite à Yernaux ; résumé d'Alexis).

*En 1861 il (= Graindorge) touche une somme pour travail fait à Wiho pour le comte de Mercy Argenteau.*

DUGUET (Nous précisons le prénom : Dieudonné), maître de musique à la cathédrale St.-Paul à Liège.

(Suite à Yernaux ; copie apparemment conforme d'Alexis).

*Reçu de M. Duguet maître de musique de la Cathédrale de Liège la somme de quarante florins P(ays) B(as) pour le payement du racomodage d'un petit orgue de cabinet qui a servi au concert du Roi et de la Reine De(s) Belge(s). (43, 44).*

GERARDRIE (Mademoiselle)

(Résumé d'Alexis).

*Entretemps il répare des serinettes (...) pour Melle Gerardrie. (Événement non daté mais de 1807 ou peu après).*

L'HOEST

(Suite à Yernaux ; copie conforme d'Alexis).

*1° Mai 1837. Reçu de M. L'Hoest rentie(r) la somme de quainze francs a compt(e) de vingt francs que je lui avait demandé pour la réparation d'un orgue-portatife dont jauroi(s) du exige(r) soixante francs pour un salaire en conséquence. Si M. L'Hoest se présente pour d'autre(s) ouvrages on doit lui refuse(r). (45).*

LHONEUX (Monsieur), à Liège

(Résumé d'Alexis).

*Entretemps il répare des serinettes (...) pour Mr Lhoneux place du Licée (à Liège). (Événement non daté mais de 1807 ou peu après).*

MALAISE (Madame)

(Résumé d'Alexis).

*Entretemps il répare des serinettes soit pour (...) ; Madame Malaise des forte pianos. (Événement non daté, mais de 1807 ou peu après).*

TABRY ou FABRY (Monsieur)

(Copie conforme d'Alexis).

*Reçu de Mr Tabry demeurant en péclusse (45a) pour lui avoir racomodé une serinette. (Événement non daté, mais de 1801 ou peu après).*

WIEGAND (Monsieur)

(Suite à Yernaux ; résumé d'Alexis).

*Il signale qu'il a livré en mai 1856 un petit orgue à Mr Wiegand dont il reçoit un accompte de 100 frs . L'instrument sera seulement complètement payé en 1861 ! (46).*

c.- Relations avec d'autres facteurs

CRALLE (Nous précisons le prénom : François-Joseph II)

(Résumé d'Alexis).

*Il travaille pour Cralle facteur d'orgue à Liège, auquel il fourni(t) une flûte douce pour 25 frs (nov. 1824). (47).*

2.- CHIFFRES D'AFFAIRES ANNUELS (?)

Les notes d'Alexis comportent une rubrique intitulée "Comptes" ; une colonne concerne "Graindorge père", c'est-à-dire Arnold ; l'autre "Graindorge fils", c'est-à-dire Arnold-Joseph.

Cette comptabilité du père porte sur la période de 1800 à mars 1841. Celle du fils de 1841 à 1864.

S'agit-il des chiffres d'affaires annuels ? On notera alors une reprise nette d'activités en 1808 et surtout en 1809, pour connaître ensuite de nouveaux ralentissements.

Nous transcrivons pour suivre les montants. Selon Alexis, la monnaie est d'abord le florin liégeois ; après 1830, il s'agit du florin hollandais mais cette interprétation se base peut-être uniquement sur des considérations historico-politiques. A partir de 1833, il est évident que ce sont des francs belges.

<u>Graindorge père</u>				<u>Graindorge fils</u>		
Année	Florins	Sous	Liards	Année	Francs	Centimes
1800	1662	13		1841	2416	86
1801	1014	1		1842	9598	22
1802	689	13	1	1843	4774	13
1803	409	14		1844	7076	60
1804	2202	12	1	1845	2467	60
1805	2365		3	1846	11931	47
1806	2672	4	1	1847	13451	38 (ou 88)
1807	1421	2		1848	2591	67
1808	3267	7		1849	2857	32
1809	8327	7		1850	2419	74
1810	3891	13		1851	2745	54
1811	1277	15	2	1852	5127	41
1812	2114	7	3	1853	3300	30
1813	1690	19	1	1854	3809	
1814	915	3	3	1855	4645	96
1815	1795	6		1856	3386	75
1816	2898	3	2	1857	4021	25
1817	3598	7	3	1858	7183	86
1818	1926	10	3	1859	5436	19
1819	3529	9	3	1860	4336	72
1820	2658	17	3	1861	5969	76
1821	1092	1	2	1862	3913	16
1811	4684	5		1863	4710	26
1823	1087	9	3	1864	6224	58
1824	4989	3				
1825	3627	1				
1826	4234	16				
1827	4236	16	3			
1828	958	85				
1829	1582	95				
1830	625	66				
1831	3652					
1832	3201	93				
	Francs	Centimes				
1833	3158	92				
1834	9732	82				
1835	5812	32				
1836	1004	32				
1837	741	82				
1838	6995	74				
1839	3974	32				
1840	6737	71				
1841	(clôturé en mars)					

## 3.- LISTE DE DEBITEURS DIVERS

Nom	Qualité	Lieu
Ernotte	Organiste, fermier	Olne (48).
François	Receveur des hospices	Tongres (49).
Gardain	Récollet au couvent de Verviers	Verviers (50).
Gucrette	Ebéniste	Liège, rue Féronstrée 76
Grunerves	Ministre luthérien	Aix-la-Chapelle
Graindorge	Bijoutier	Liège, rue des Carmes 273
Graindorge	Négociant	Liège, Outre-Meuse
Jadoulle	Batelier	Flône-lez-Huy (51).
Melotte	Percepteur	Saint-Vith (52).
Mambour	Fabricant	Hodimont (53).
Meesen	Curé-doyen	Fouron-St.-Martin (54).
Porigneaux	Charretier	Liège, rue Croisiée.
Soeur Thérèse Barbe	Religieuse au couvent de Bavière	Liège
Visé	Chirurgien	Hodimont
Vosse	Directrice du Pensionnat de Liège Sur la Fontaine	Liège

Notes

- 1 Michel LEMMENS, De familie Graindorge.- Een studie over een eeuw Luikse orgelbouw (1771-1865), Verhandelingen van de Koninklijke Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België / Klasse der Schone Kunsten, XLVII / 39 (1985).
- 2 Renseignement figurant dans les annotations de Georges Alexis à propos de ce manuscrit.
- 3 Jean YERNAUX, "Orgues et organistes du Pays Mosan", Bulletin de la Société des Bibliophiles Liégeois, XIV (1937), p. 41-112.
- 4 Voir 1.
- 5 Lettre de Gérard Duquenne à Jean-Pierre Felix (21 octobre 1981).
- 6 Collection particulière de Monsieur le Professeur J. Quitin. Nous le remercions vivement de nous en avoir fourni une photocopie en guise de document de travail.
- 7 José QUITIN, "Georges Alexis et l'orgue Cavaillé-Coll de l'Exposition Internationale de Liège de 1930", Bulletin de la Société Liégeoise de Musicologie, n° 63 (1988), p. 16-28.- A propos de G. Alexis, voir aussi La Vie Wallonne, XXXII (1958).
- 8 Ce petit orgue au buffet baroque daté de 1667 provenait du village de Gits, près de Roulers ; il passa ensuite chez les Pères Passionnistes de Courtrai avant de devenir la propriété d'Alexis. Il fut alors reproduit dans l'ouvrage de Floris VAN DER MUIJLEN, Het orgel in de Nederlanden, Bruxelles-Amsterdam, voir fig. 45. On a récemment retrouvé cet instrument à Eindhoven aux Pays-Bas, à l'église catholique de Don Bosco, où il fut replacé en 1956 par Verschueren.

- 9 Il s'agissait du troisième frère du facteur d'orgues Arnold Graindorge. Prénommé Jean-Matthieu, il fut baptisé à Notre-Dame-aux-Fonts le 26 octobre 1768. Il fut menuisier de profession mais il n'est pas certain qu'il travailla dans l'atelier familial de facture d'orgues. La mention "mon frère est mort" est très laconique et pudique quand on sait que Jean-Matthieu Graindorge fut condamné à mort et exécuté pour meurtre d'une blanchisseuse, nommée Doneux. La première condamnation fut prononcée à Namur. Le tribunal de cassation confirma le jugement qui avait eu lieu le 19 vendémiaire précédent, soit le 11 octobre 1801. L'exécution se produisit à 11 h 30 du matin du 24 frimaire suivant (= 15 décembre), ou du 30 frimaire (= 21 décembre), selon les sources. Le condamné habitait une maison qu'il avait louée sous le nom d'un de ses frères, "membre estimable d'une estimable famille". Voir à propos de cette affaire : "La Gazette de Liège", n° 21 du 21 vendémiaire an X et n° 90 du 30 frimaire an X. Aimable communication de M. le Professeur José Quitin.
- 10 Nous avons pu retrouver l'acte de vente de la maison en question. Voir: LIEGE, Arch. Etat, Notaire G. Biart, acte n° 9 du 12 janvier 1834. Cette maison portant le n° 383 de la rue Devant les Carmes appartenait à Arnold Graindorge et son épouse qui résidaient alors "Sur Avroy" à Liège; elle fut vendue à leur neveu Nicolas Graindorge (°1799), joaillier, fils de Jean-Nicolas qui était frère d'Arnold, et à son épouse Marie-Josèphe Demeuse. Cette vente s'éleva à 3.400 F, la somme portant sur 9/12 d'indivis. La maison fut acquise pour moitié par chacun des deux acheteurs. Les paiements devaient se distribuer et s'effectuer comme suit:
- 400 F à l'épouse d'Arnold Graindorge; ils furent payés comptant en espèces.
  - 3.000 F à Arnold Graindorge. 1.000 F furent payés comptant en espèces; le reste devait être payé dans les 15 jours. C'est donc sur cette somme de 2.000 F que porta le litige entre Arnold et son neveu. Celui-ci la paya quand même, comme on sait, mais en mars 1835, soit avec plus d'un an de retard.
- La minute du notaire Biart nous en apprend sur les origines de cette maison. Précédemment, elle avait été vendue à Mathieu Grindorge, facteur d'orgues, par acte passé le 4 janvier 1787 devant le notaire J.G. Lesoinne à Liège. Nous avons pu retrouver cet acte (ibidem, à date). Il s'agissait d'"une maison appendices et appartenances située devant les pères carmes en isle, enseignée du grand hallebart occupée localement par le dit acceptant". Appartenant à Marie Françoise de Wampe, douairière du seigneur chevalier François Vincent de Wampe son père, cette maison fut vendue pour 3.200 florins de Brabant. L'acte fut signé par Mathieu Graindorge et l'on reconnaît bien l'écriture du facteur.
- 11 M. LEMMENS, op. cit., p. 125-128, 138-141 et fig. 27.
- 12 Voir M. LEMMENS, op. cit., p. 125-128. Cette date de 1834 est en parfaite correspondance avec celle qu'on trouve dans le sommier de l'orgue aujourd'hui à l'église de Molenstede et qui vient de l'abbaye d'Averbode. On y lit en effet: "Sommier fait par A. Graindorge facteur d'orgues à Liège l'an mille huit cent trente

quatre pour l'abay d'Averbode commendé par Monsieur Carlier proviseur de la ditte abay". L'avis selon lequel l'orgue aujourd'hui à Molenstede serait en réalité le positif de dos d'un instrument de dimensions plus considérables livré par A. Graindorge à Averbode en 1834 perd de son fondement, à partir du moment où ce facteur nota lui-même que c'est un petit orgue de 6 jeux à 1 clavier qu'il fournit dans cette abbaye. On trouve la confirmation des dimensions très réduites de cet instrument dans le fait que le proviseur Carlier obtint du facteur qu'il réduise officieusement le montant de sa facture pour que l'on ne croie pas à une dépense exagérée.- A propos de l'orgue de Molenstede, voir aussi : A. FAUCONNIER et P. ROOSE, Het Historisch Orgel in Vlaanderen, vol. IIb: Brabant (Arrondissement Leuven), Ministerie van Nationale Opvoeding en Nederlandse Cultuur, Bruxelles, 1977, p. 117-120. Voir aussi : Jan GERITS, "Aantekeningen over de O.-L.-Vrouwekerk van Molenstede", Meer Schoonheid, XXVIII (1981), p. 72.

- 13 M. LEMMENS, op. cit., p. 156-157. C'est l'un des seuls orgues encore conservés d'Arnold-Joseph Graindorge, avec celui de Bassenge.
- 14 C'est l'un des seuls orgues encore conservés d'Arnold-Joseph Graindorge, avec celui d'Aywaille. Celui de Bassenge a été moins modifié et se trouve dès lors plus proche de son état original. Voir : M. LEMMENS, op. cit., p. 157, 162-163 et fig. 57-61. Les notes d'Alexis auront permis de préciser la date exacte (1864) jusqu'ici inconnue, et le prix (1.500 F). A signaler que l'orgue entier qui comporte 8 jeux est englobé dans une boîte expressive.
- 15 Cette construction d'Arnold-Joseph Graindorge était tout à fait inconnue.
- 16 M. LEMMENS, op. cit., p. 204. Cet orgue est disparu.
- 17 Id., op. cit., p. 149. Cet orgue est disparu.
- 18 Id., op. cit., p. 148. Les sommes mentionnées par Alexis ne reflètent qu'une partie de l'opération. En effet, il ressort des archives de l'église St.-Quentin de Hasselt, que Graindorge percevrait 4.000 F pour les ouvrages prévus selon son devis. Voir : HASSELT, Rijksarchief, St.-Quintinuskerk, n° 28 : "Recesboek der heeren kerckmeesters" (1772-1848), fol. 67 v° : "Il a décidé que l'orgue de l'église paroissiale qui est tout délabré sera entièrement restauré par Mr. Graindorge, facteur d'orgues à Liège, dont les dépenses suivant le devis fait s'élèveront au delà de quatre mille francs, seront portées aux budgets de 1839 et 1840".
- 19 Id., op. cit., p. 60-61, 215-216.
- 20 Id., op. cit., p. 149 et 204. Le détail des opérations n'apparaissant pas dans les archives de la collégiale, on n'a pu que relater les dépenses sans les commenter. Voir à ce propos : Edmond DE VOS, "Orgues et Organistes à Huy" (VIII), L'Organiste, II/4 (1970), p. 1-8 (2).
- 21 Cette construction d'Arnold-Joseph Graindorge était tout à fait inconnue.
- 22 M. LEMMENS, op. cit., p. 92-93.

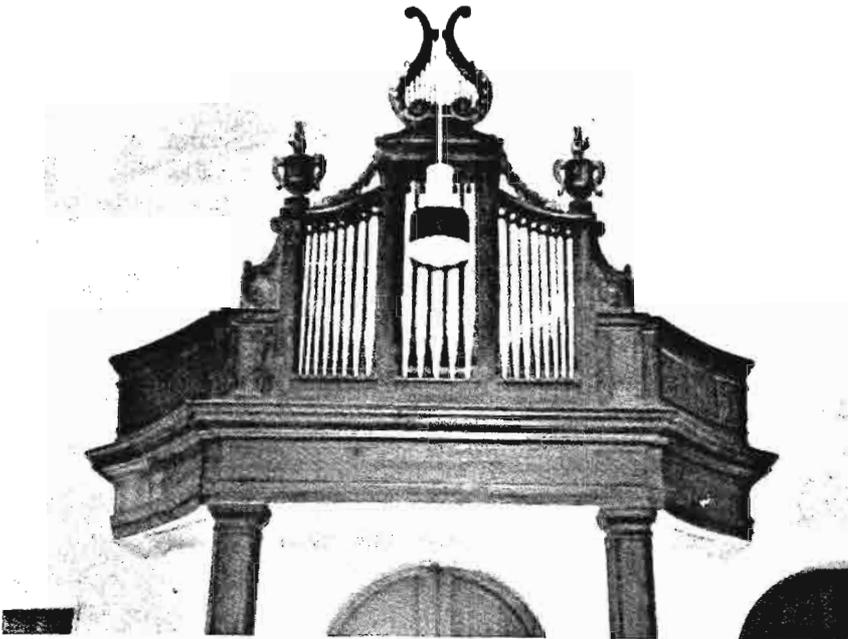
- 23 Id., op. cit., p. 83-84.
- 24 Id., op. cit., p. 62, 64, 94 et 149. Ce grand travail était jusqu'ici inconnu.
- 25 Id., op. cit., p. 94. Cette réparation de 1834 était jusqu'ici inconnue. Le devis a pu être retrouvé par José Quitin. Voir : Jean-Pierre FELIX, "Les travaux d'Arnold Graindorge à l'église Ste-Croix à Liège en 1832/34", L'Organiste, XXIV/1 (1992), p.
- 25a Il s'agissait de François Lambert Hadelin Nagant, nommé en 1769 et décédé à Liège, le 11/2/1844 à l'âge de 91 ans, ou de Mathieu Nagant, nommé en 1774. Aimable communication de M. Richard Forgeur.
- 26 M. LEMMENS, op. cit., p. 85 et J.-P. FELIX, Rapport historique sur l'orgue de la collégiale Saint-Denis à Liège, L'Auteur, Bruxelles, 1978. La cession des "petites orgues" en 1807 au chanoine Nagant était un fait inconnu. Nous n'avions d'ailleurs pas connaissance de la présence d'un second instrument dans l'église. Il ne peut en tout cas s'agir du Positif de l'orgue de tribune car il était toujours présent en 1815 quand il fit partie de la campagne de restauration de cette date. Les travaux de 1833 relatés par Alexis n'étaient pas non plus connus.
- 27 M. LEMMENS, op. cit., p. 95.  
En fonction de l'apport d'Alexis, il faut sans doute comprendre que l'orgue des religieuses de Hocheporte qui était devenu la propriété du facteur Robustelly, fut démonté à sa demande (ou plutôt à la demande de son héritier Jean-Pierre Robustelly) par Arnold Graindorge en 1806 pour être remonté à l'église St.-Hubert. La confrontation des notes de Yernaux et d'Alexis ne nous apporte pas de résolution définitive. Yernaux transcrivit : "Reçu de Mr Robustelle, près Saint-Hubert", ce qui ne veut rien dire d'autre son héritier résidait dans cette paroisse. La transcription d'Alexis relatant un démontage et remontage pour St.-Hubert permet une autre interprétation. Ce qui vient encore compliquer la question, c'est qu'au moment de cette activité signalée de Graindorge en 1806, la paroisse St.-Hubert était déjà supprimée depuis 3 ans. La dernière messe eut lieu le 6 novembre 1803 et l'on procéda ensuite à la fermeture de l'église. Celle-ci fut démolie en juin 1815. Voir : Th. GOBERT, Liège à travers les âges.- Les rues de Liège, t. III, Ed. Georges Thone, Liège, 1926, p. 325. Aimable communication de M. Richard Forgeur.
- 28 M. LEMMENS, op. cit., p. 95-98. La nature de cette réparation de 1816 n'ayant pas été explicitée par Yernaux, elle resta inconnue de l'auteur, de même que de Richard FORGEUR, "Le grand orgue de l'église St.-Jacques à Liège", L'Organiste, VII/4 (1975), p. 2-20.
- 29 Le placement d'une Montre en étain d'Angleterre était un fait inconnu.
- 30 M. LEMMENS, op. cit., p. 89-92. Il s'agit de la dernière oeuvre d'Arnold Graindorge. Ce remarquable instrument de style encore classique a été assez bien dévasté ; ensuite, il a, par bonheur, été racheté par un particulier qui le laissa toujours en place.
- 31 Cette activité, de même que l'existence d'un petit orgue en provenance de l'église St.-Christophe étaient toujours inconnues jusqu'ici.

- 32 Il s'agissait d'un orgue livré par Matthieu Graindorge en 1787. Voir : R. HANKART, "Le patrimoine artistique de l'église de Cornillon", Bulletin de la Société Le Vieux Liège, 1966, n° 155, p. 97-98. Voir aussi : M. LEMMENS, op. cit., p. 44-48. L'événement rapporté par Alexis était jusqu'ici inconnu. L'instrument passa vers 1846 à l'Hospice du Vertbois où il fut remplacé plus tard par un orgue de Clerinx.
- 33 Il s'agissait d'une oeuvre de G. Robustelly qui l'avait livrée en 1777. Voir : J.-B. LAMEERE, Beschryf van oud en nieuw Loven, gevolgd van den lyst der primussen van de oude universiteyt, Loven, 1829, p. 111 : "Het orgel (kapel van de Alexianen) gemaekt door den vermaerden Robustella (sic) van Luyk, wierd geplaatst in 1777". Cet instrument périt dans l'incendie de 1889 qui détruisit complètement le couvent et son église.
- 33a Il s'agissait de l'ancienne église des Franciscains. Elle fut détruite en 1860. Aimable communciation de M. Richard Forgeur.
- 34 Nous trouvons ici la confirmation que c'est Arnold Graindorge qui remonta ou plutôt reconstruisit à Olne ce petit orgue d'origine inconnue mais qui pourrait être, au départ, une oeuvre de Philippe II Le Picard des environs de 1710. Voir : Jean-Pierre FELIX, "Histoire des orgues de l'église Saint-Sébastien à Olne", L'Organiste, VI/3 (1974), p. 2-15, et Jean-Pierre FELIX et Joseph WOLTECHE, Cahier spécial des charges pour la restauration de l'orgue de l'église Saint-Sébastien à Olne, 98 p. + annexes, septembre 1991.
- 35 M. LEMMENS, op. cit., p. 74, 83, 146, 180, 204-205, 217. Cet orgue a disparu.
- 36 Id., op. cit., p. 158-159. A propos de cet instrument, le Dr. Frans Jaspers nous a communiqué les informations suivantes : 's-HERTOGENBOSCH (= BOIS-LE-DUC) / NL, Bischoppelijk Archief, dossier St.-Jacobskerk :  
 "9 oct. 1846 aan Graindorge voor het maken van het orgel f. 4.325, volgens contract, plus 587,95 volgens kwitancie, is totaal f. 4.912,95". Le facteur travailla 41 jours avec son aide. En 1900, cet orgue fut détruit mais juste avant, on en prit une photo qui fut publiée dans De Mixtuur, 1986, n° 54, p. 159. Selon Frans Jaspers (voir lettre de Frans Jaspers à Michel Lemmens, datée du 9/11/1986), certains éléments de cet orgue pourraient avoir été réutilisés pour la construction de celui de la Boerenkerk à Bolsward / NL. En effet, Vermeulen, de Woerden, plaça là en 1907 un instrument avec des sommiers et de la tuyauterie de Graindorge. Quoi qu'il en soit, il ressort d'un rapport de ± 1958 de la "Hervormde Orgelcomissie", que l'orgue de Bolsward provenait d'une autre église. Le buffet en "vurehout" (=bois tendre) n'était pas original mais les sommiers et la plus grande partie de la tuyauterie étaient de Graindorge. Nous remercions A. Vlagsma pour nous avoir communiqué une copie de ce rapport. Arnold-Joseph Graindorge ne fut donc jamais actif lui-même à Bolsward, comme signalé erronément dans : M. LEMMENS, op. cit., p. 151-152, 154 et 205. Ajoutons que vers 1977, la Boerenkerk de Bolsward fut anéantie dans un incendie et l'orgue fut perdu.

- 37 Cette activité était inconnue jusqu'ici. L'inscription "ANNO RENOVATUM ET COMPLETUM 1867" peinte au-dessus du portail, en-dessous de l'orgue, devrait concrétiser l'achèvement complet des travaux. L'entreprise de peinture fut confiée à un sujet Corse, selon l'inscription qu'il apposa à l'arrière du buffet d'orgues : "A. 1867. Augustinus / Antonii / penxit / qui natus / fuit in / insula / Corsica". Un historien local, auteur par ailleurs de monographies très fouillées, ne cite mot de ces travaux. Voir : M. GRAINDOR, Causeries sur l'histoire de l'ancien ban et de l'ancienne paroisse de Soiron, Dison, 1952, et Id., A travers le passé de Soiron, Cornesse, Goffontaine, Xhendelesse, Dison, 1954.
- 38 M. LEMMENS, op. cit., p. 68 et 218.
- 39 Cette nouvelle construction était inconnue jusqu'ici. L'instrument a disparu. Récemment, l'église de Villers-le-Temple a fait l'acquisition de l'orgue de Wandre, lequel provenait initialement de l'église de la Madeleine à Liège.
- 40 Voir M. LEMMENS, op. cit., p. 129-131. Voir aussi A. FAUCONNIER et P. ROOSE, op. cit., p. 501-504.
- 41 M. LEMMENS, op. cit., p. 106-109 et 146. Voir aussi : Jan GERITS, "Een orgel van Arnold Graindorge voor de kerk van Wellen (1838)", Adem, XVII/5 (1981), p. 259-260. Cet orgue fut remplacé au début du XX<sup>e</sup> siècle par Anneessens. Peut-être l'orgue de Graindorge passa-t-il dans une autre église.
- 42 M. LEMMENS, op. cit., p. 66, 217-218. Jusqu'ici, on savait uniquement que Graindorge avait été actif à Westerlo en 1814 et 1816.
- 42a Il s'agit de la chapelle que les comtes firent bâtir dans leur propriété. De style néo-roman, elle subsiste toujours. Aimable communication de M. Richard Forgeur.
- 43 A propos de D. Duguet, voir: Edouard G.J. GREGOIR, Galerie biographique des artistes musiciens belges du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> s., Schott, Bruxelles, 1862, p. 63-64. Voir aussi: G. DEWALQUE, article sur Dieudonné DUGUET, dans: Biographie Nationale, VI (1878).
- 44 On sait qu'une visite royale eut lieu à Liège les 16, 17 et 18 septembre 1833. Le 18 au soir, il y eut une "soirée de musique à la salle de spectacle". Elle fut annoncée par le "Journal de Liège", n<sup>o</sup> 217 du 11 septembre 1833. On n'y trouve aucun détail à propos du programme. (Aimable communication de M. José Qutin).
- 45 Il y eut un J. L'Hoest organiste à la cathédrale St.-Lambert à Liège. En 1787, il participa à la réception de l'orgue Matthieu Graindorge de l'Hospice Cornillon à Liège. Voir : M. LEMMENS, op. cit., p. 45.
- 45a Il s'agit de la rue Précluse, disparue depuis une trentaine d'années, et qui se trouvait entre la rue St.-Jean-Baptiste et la rue Sur les Foulons. Aimable communication de M. Richard Forgeur.
- 46 A partir du moment où l'on sait qu'Auguste Wiegand (°Liège, 16 octobre 1849) fut un enfant prodige, - il fut admis au Conservatoire de cette ville à 10 ans -, il est permis d'admettre que cet orgue de 1856 pour "Mr Wiegand" lui était destiné.- Voir: J.-P. FELIX, Grands organistes wallons.- Auguste Wiegand. (Article à paraître).

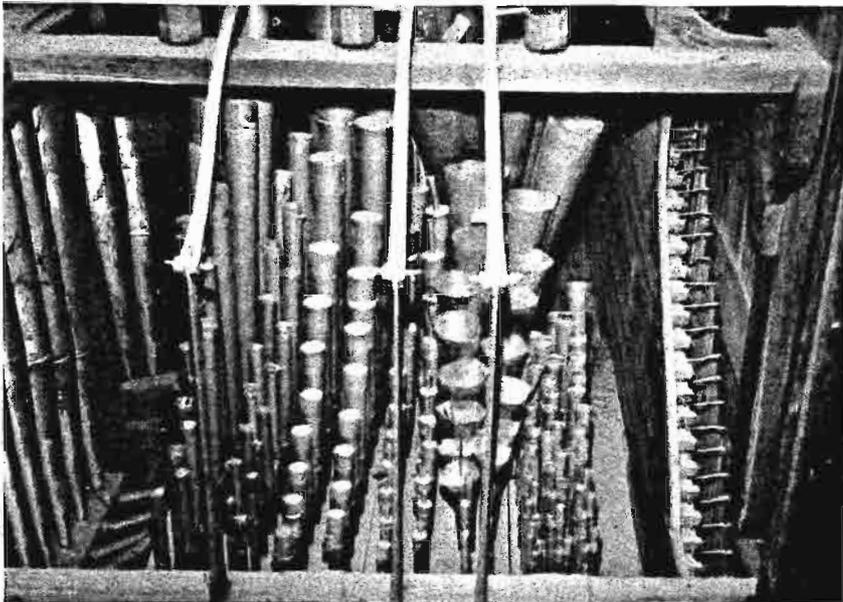
- 47 A propos de Cralle, voir : Philippe DEWONCK, "Orgues et Fêtes décadaïres", L'Organiste, IV/4 (1972), p. 10-18, et Jean-Pierre FELIX, article Cralle, dans : M. HAINE et N. MEEUS (éd.), Dictionnaire des facteurs d'instruments de musique en Wallonie et à Bruxelles du 9e siècle à nos jours, Liège, P. Mardaga, 1986, p. 99.
- 48 Il s'agissait de Jean-Servais Arnotte, nommé organiste d'Olne en date du 4 mars 1811. Son traitement annuel s'élevait à 134,47 F. Il démissionna en 1836 en faveur de Lambert-Nicolas Grosjean, sans doute en raison de son déménagement à Cornesse. On sait par ailleurs qu'Arnold Graindorge remonta l'orgue d'Olne en 1806. Voir note 34 au présent travail.
- 49 On sait qu'en 1812, Arnold Graindorge fut chargé de réparer l'orgue de l'hôpital de Tongres. Voir : M. LEMMENS, op. cit., p. 123-124.
- 50 On sait qu'en 1824, Arnold Graindorge remonta à l'église Notre-Dame des Récollets à Verviers l'orgue provenant de l'abbaye de Val-Dieu. Voir : M. LEMMENS, op. cit., p. 93-94.
- 51 On sait qu'Arnold-Joseph Graindorge restaura en le modifiant quelque peu l'orgue Carolus Dillens (1710) du monastère augustin de Flône. Voir : Jean-Pierre FELIX, Les orgues historiques de Flône.- Contribution à l'étude des orgues à deux claviers et demi dans les Pays-Bas méridionaux et la Principauté de Liège, L'Auteur, Bruxelles, 2<sup>e</sup> éd., 1978, 112 p.
- 52 On sait qu'Arnold Graindorge déménagea en 1800 à l'église de Saint-Vith l'orgue que son père Matthieu avait construit en 1789/91 pour les Augustins de Liège. Cet instrument fut détruit au cours de la 2e guerre mondiale. Voir : M. LEMMENS, op. cit., p. 40-44 et 204.
- 53 Arnold Graindorge fut régulièrement chargé de l'entretien de l'orgue de Hodimont. Voir : Jean YERNAUX, art. cit., p. 106, et ici même note 19.
- 54 Arnold Graindorge fut chargé de l'entretien de l'orgue de Furon Saint-Martin en 1803. Voir : Jean YERNAUX, art. cit., p. 106 et M. LEMMENS, op. cit., p. 61 et 216.

= = = = =

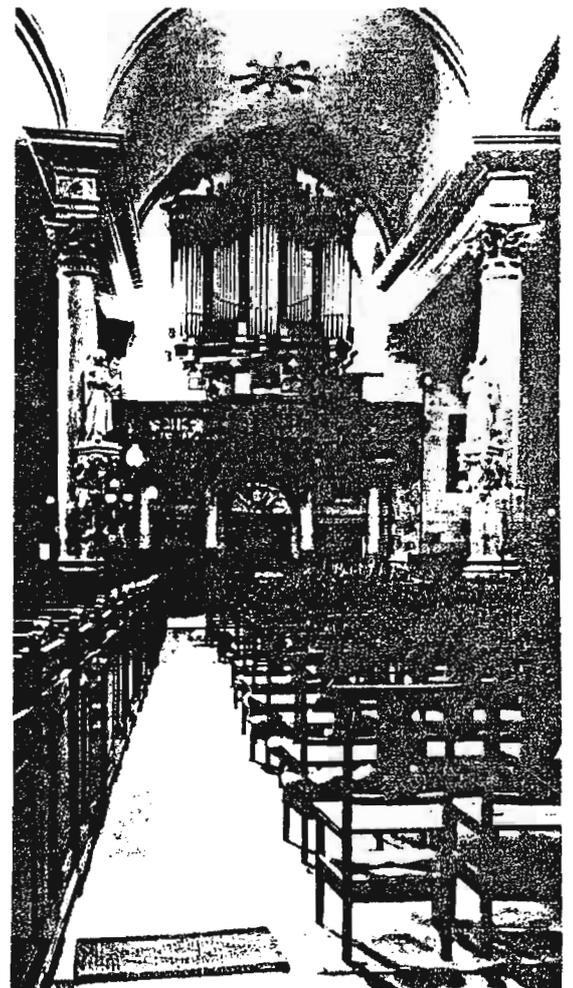


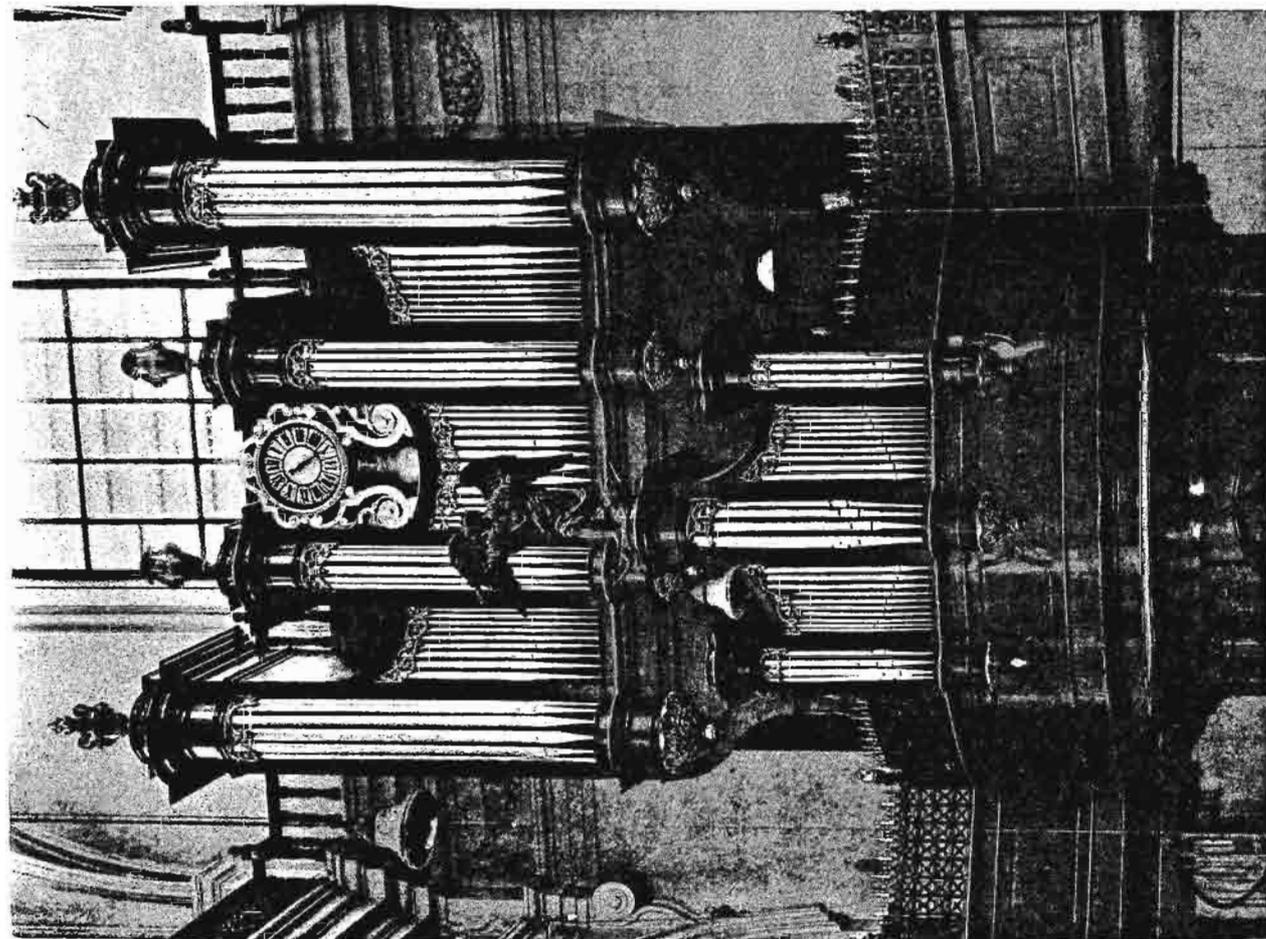
MOLENSTEDE (Eglise N.-D.).  
L'orgue d'Arnold GRAIN-  
DORGE (1834), provenant de  
l'abbaye d'Averbode.

(Photos Michel LEMMENS).

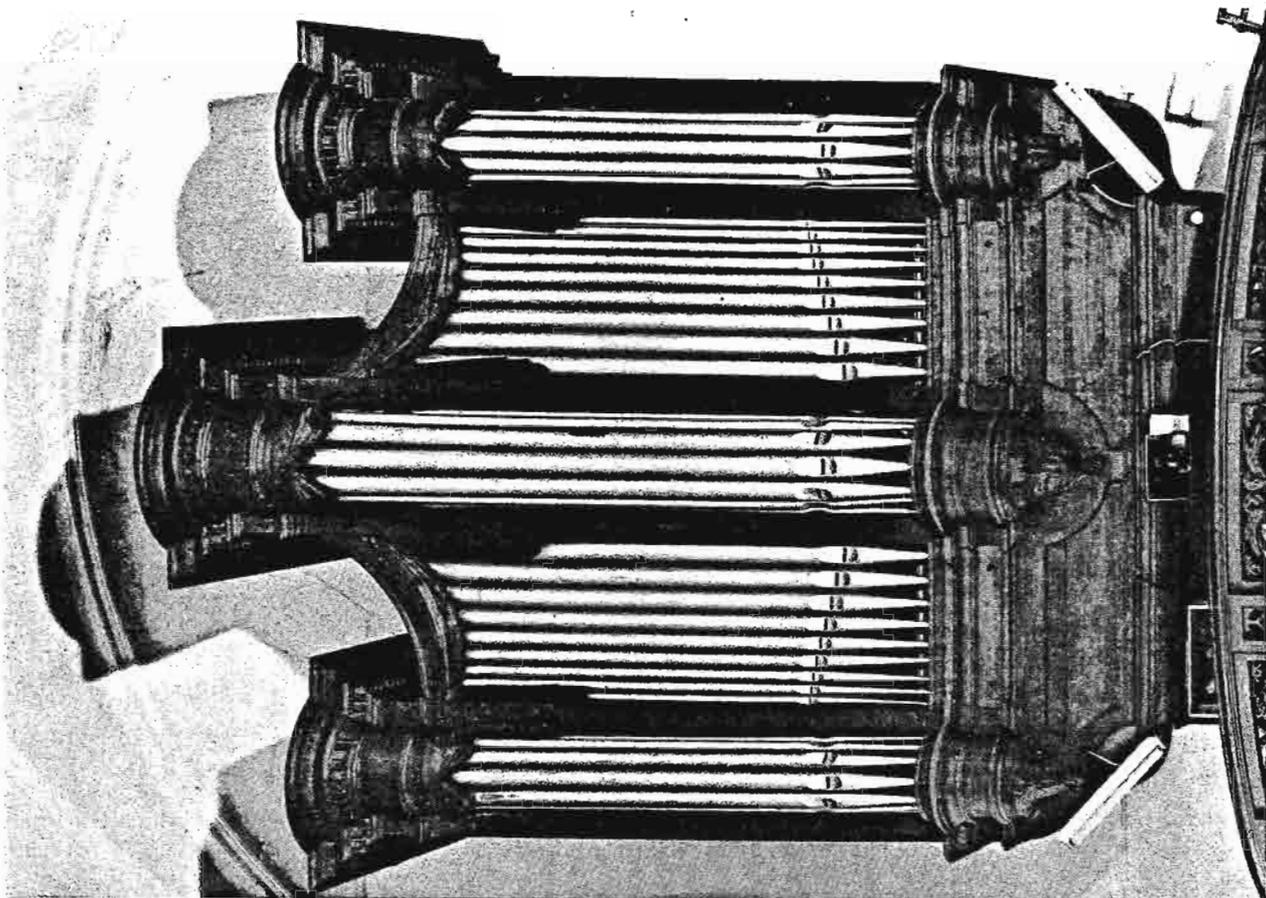


's-HERTOGENBOSCH = BOIS-LE-DUC / NL  
(Ancienne église St.-Jacques).-  
Cette photographise, prise juste  
avant la destruction de l'église  
en 1900, montre l'orgue à 3 claviers  
que construisit Arnold-Joseph  
GRAINDORGE en 1846-1847, dans un  
buffet "en style corinthien" de  
St. Veneman.  
(D'après "De Mixtuur", n° 5,  
septembre 1986, p. 159).





LIEGE (Eglise St.-Gérard, anciennement des Rédemptoristes, aujourd'hui désaffectée).- L'orgue, chef-d'oeuvre d'Arnold GRAINDORGE (1840).



BASSENGE (Eglise SS.-Pierre et Paul).- Le dernier orgue d'Arnold-Joseph GRAINDORGE (1864). C'est aussi l'une de ses oeuvres les mieux conservées.

(Copyright A.C.L., Bruxelles).